

FULLAGAR R., PRICE D. & HEAD L., 1996. — Early human occupation of northern Australia: archaeology and thermoluminescence dating of Jinmium rock-shelter, Northern Territory. *Antiquity*, 70, p. 751-773.

HEIZER R. F. & BAUMHOFF M. A., 1962. — *Prehistoric rock art of Nevada and eastern California*. Berkeley, University of California Press.

KUMAR G. 1996. — Daraki-Chattan : a Palaeolithic cupule site in India. *Rock Art Research*, 13, p. 38-46.

LALANNE J. G. & BOUYSSONIE J., 1946. — Le Gisement paléolithique de Laussel. Fouilles du Dr. Lalanne. *L'Anthropologie*, 50, p. 1-161.

LEONARDI P. 1988. — Art paléolithique mobilier et pariétal en Italie. *L'Anthropologie*, 92, p. 139-202.

MCNICKLE H. P., 1993. — Reply to Comments and an update on the Victoria River District. *Rock Art Research*, 8, p. 38-40.

PARKMAN E. B., 1992. — Toward a Proto-Hokan ideology. In S. Goldsmith, S. Garvie, D. Selin and J. Smith, eds. — *Ancient images, ancient thought : the archaeology of ideology*. Calgary, Proceedings of the 23rd Annual Chacmool Conference, University of Calgary, pp. 365-370.

PARKMAN E. B., 1994. — Lungumari Puntilla : A cupule petroglyph occurrence on the south coast of Peru. *American Indian Rock Art*, 20, p. 35-44.

PEYRONY D. 1934. — La Ferrassie. *Préhistoire*, 3, p. 1-92.

ROBERTS R. G., BIRD M., OLLEY J., GALBRAITH R., LAWSON E., LASLETT G., YOSHIDA H., JONES R., FULLAGAR R., JACOBSEN G. & HUA Q., 1998. — Optical and radiocarbon dating at Jinmium rock shelter in northern Australia. *Nature*, 393, p. 358-362.

TAÇON P. S. C., FULLAGAR R., OUZMAN S. & MULVANEY K. 1997. — Cupule engravings from Jinmium-Granilpi (northern Australia) and beyond : exploration of a widespread and enigmatic class of rock markings. *Antiquity*, 71, p. 942-965.

WELCH D., 1993. — Early "naturalistic" human figures in the Kimberley, Australia. *Rock Art Research*, 10, p. 24-37.

BILAN

RECHERCHE SUR L'ART RUPESTRE EN BOLIVIE

La recherche sur l'art rupestre en Bolivie n'en est qu'à ses débuts, compte-tenu de l'absence de chronologie exacte et du manque de prospections intensives dans de nombreuses régions. L'État ne finance que très peu les études du très riche patrimoine archéologique ; il revient aux institutions scientifiques privées (SIARB) d'enregistrer, d'inventorier et de publier les sites d'art rupestre. Dans cet article, l'auteur entend établir un état des lieux de cette recherche après 14 ans d'investigations par les membres du SIARB.

Breve histoire de la recherche en art rupestre en Bolivie

Les premières références écrites à l'art rupestre bolivien remontent à l'époque coloniale quand le prêtre Alonso Ramos Gavilán mentionna des « écritures » sur les rochers ou des empreintes de pieds interprétées comme des marques laissées par un Saint chrétien (« Historia de Nuestra Señora de Copacabana », 1621). Au XIX^e siècle, plusieurs chercheurs étrangers remarquèrent cet art dans différentes régions ; parmi eux, l'explorateur français Alcides d'Orbigny et le Suédois Erland Nordenskiöld. Enfin, au siècle dernier, jusqu'aux années 80, des études partielles ont été réalisées par quelques chercheurs, par exemple Leo Pucher, Maks Portugal Zamora, Max Portugal Ortiz, Hermann Trimborn et Jürgen Riester.

Des recherches systématiques à plus grande échelle commencèrent avec la fondation de la Société Bolivienne de Recherche en Art Rupestre (Sociedad de Investigación del Arte Rupestre de Bolivia, SIARB) en janvier 1987. La société compte quelque 150 membres en Bolivie et de par le monde. Elle publie un journal annuel, *Boletín*, et une série appelée Contributions aux études de l'art rupestre d'Amérique du sud. SIARB a déjà organisé 5 rencontres internationales. Elle est membre de l'IFRAO et entretient d'étroits contacts avec de nombreux chercheurs étrangers. La qualité des recherches a bien évolué depuis la création du SIARB, si l'on compare les anciens rapports aux nouveaux qui tentent de fournir un inventaire complet des sites, pre-

ROCK ART RESEARCH IN BOLIVIA

Rock art research in Bolivia is still in its initial stages, if we consider the lack of an exact chronology and the lack of intensive investigations in many regions. There is very limited state funding for investigations of the country's rich archaeological heritage, so it is left to a private scientific institution (SIARB) to register, record and publish rock art sites. In this article the author attempts to sum up briefly the current state of rock art research in Bolivia after 14 years of investigations by members of SIARB.

Brief history of rock art research in Bolivia

The first published references to Bolivian rock art date to Colonial times when the priest Alonso Ramos Gavilán mentioned sites with "writings" on rocks or with foot imprints interpreted as marks left by a Christian saint ("Historia de Nuestra Señora de Copacabana", 1621). In the 19th century several foreign researchers noted rock art in different parts of the country, such as the French explorer Alcides d'Orbigny and the Swede, Erland Nordenskiöld. Finally, in the last century, up to the 80s, a few investigators made incomplete recordings of rock art sites, for example Leo Pucher, Maks Portugal Zamora, Max Portugal Ortiz, Hermann Trimborn and Jürgen Riester.

Systematic investigations on a larger scale began with the foundation of the Bolivian Rock Art Research Society (Sociedad de Investigación del Arte Rupestre de Bolivia, SIARB) in January 1987. The society numbers some 150 members in Bolivia as well as world-wide. It publishes a yearly journal, Boletín, and a series called Contributions to South American Rock Art Studies. SIARB has already organized 5 international meetings. It is a member of IFRAO and maintains close contacts with numerous international researchers. There is an obvious variation in the quality of investigations prior to the creation of SIARB if earlier reports are compared to new ones which try to provide a complete recording of sites, taking their context into

nant en compte leur contexte. SIARB a introduit un Code d'Éthique qui met à l'index les techniques d'enregistrement potentiellement dangereuses, comme repasser les gravures à la craie, mouiller la surface ornée, les frottages ou les moulages ; ce code met en garde aussi contre les localisations exactes de sites non prospectés publiés dans la presse grand public, puisque des risques de vandalisme peuvent découler d'un tourisme incontrôlé.

Visites des régions d'art rupestre

Jusqu'à présent, SIARB a enregistré environ 1 000 sites d'art rupestre à travers la Bolivie, pour l'essentiel sur les plateaux (altiplano) et les vallées. Seuls quelques-uns ont été découverts pour l'heure dans la plaine tropicale de l'Amazone. La carte (fig. 1) montre leur répartition dans les différents départements. Un point peut représenter un site ou plusieurs dans la même région. On distingue les gravures et les peintures, même si les deux techniques ont été employées sur un même site ; dans ce cas, celle qui domine est représentée.

account. SIARB has introduced a Code of Ethics which bans potentially destructive recording techniques, such as chalking out of engravings, wetting of rock surfaces, rubbings or moldings; this code also advises against the publication of the exact localization of unprotected sites in popular journals or newspapers, as this could lead to vandalism resulting from uncontrolled tourism.

Surveys of rock art regions

So far, SIARB has registered approximately 1,000 rock art sites all over Bolivia, though mainly in the highlands (altiplano) and valleys. So far, few sites have been found in the tropical Amazon lowlands. The map (Fig. 1) shows the distribution of rock art sites in the different departments. One dot may stand for a single site or a number of sites in the same region. A distinction is made between engravings and paintings, though at some sites both techniques are employed; in this case, the prevalent technique has been taken into account.

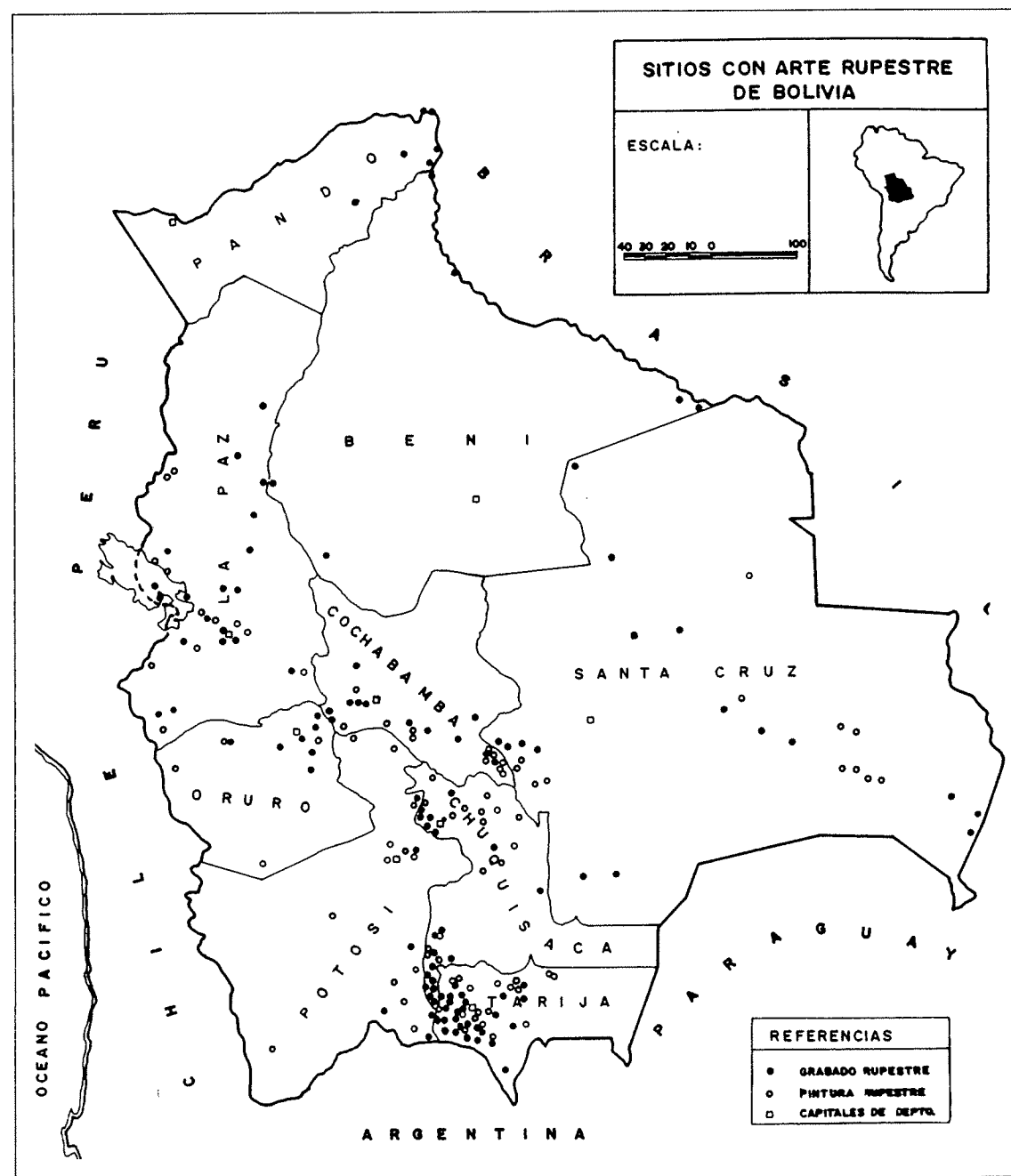


Fig. 1. Répartition des sites d'art rupestre en Bolivie. Les points représentent les gravures, les cercles des peintures. Ils peuvent représenter des sites uniques ou plusieurs sites dans la même région.

Fig. 1. Distribution of rock art sites in Bolivia. Dots represent engravings, circles paintings. They may denote single sites or a number of sites in the same region.

Des concentrations de sites d'art rupestre se rencontrent dans les régions suivantes : le Département de Tarija et les régions voisines, comme la rivière de San Juan de Oro et Cinti dans le sud du Département de Chuquisaca (où Carlos et Lilo Methfessel ont enregistré près de 500 sites) ; l'ouest de Chuquisaca et l'est de Potosí ; centre de Potosí (prospectés par l'auteur) ; le bassin-versant de la rivière Mizque, Cochabamba, et les régions environnantes de l'ouest de Santa-Cruz (prospectés par Roy Querejazu Lewis et Roland Félix) ; les plateaux de San José de Chiquitos dans le Santa Cruz central (Kaifler, 1993) ; les plateaux de Santiago de Chiquitos, Santa Cruz (prospectés par Jorge Arellano et Erica Pia) ; Oruro est et l'ouest du Cochabamba ; le nord d'Oruro (prospectés par Roy Querejazu Lewis) ; le bassin du lac Titicaca (recherches en cours par Freddy Taboada, l'auteur et d'autres).

Très peu d'inventaires régionaux offrant un aperçu des traditions de l'art rupestre existant ont été publiés. Roy Querejazu Lewis a écrit un long manuscrit avec un catalogue des sites d'art rupestre dans le Département de Cochabamba (inédit) et un livre sur l'art rupestre du bassin-versant de la rivière Mizque (Querejazu Lewis, 2001). Ma propre recherche sur l'art rupestre du Potosí central rend compte de l'enregistrement extensif de 12 sites, grâce à la participation de plusieurs dessinateurs, mais elle n'a été que partiellement publiée. Une documentation détaillée et complète des pétroglyphes le long des rivières Kaka et Alto Beni, dans le nord-est du Département de La Paz, par Renán Cordero, Wilma Winkler et Enrique González, reste encore inédite. Des enregistrements complets des sites de Santa Cruz par Carlos Kaifler, avec des dessins d'excellente qualité et l'analyse des techniques de réalisation, des pigments, de la profondeur des figures incisées, des patines, des motifs et des superpositions, ont été publiés dans plusieurs articles du *SIARB Boletín*. Carlos Kaifler (1993) a observé deux techniques de peintures, une pénétrant profondément la surface rocheuse, l'autre superficielle avec une peinture plus sèche.

Outre les peintures et les gravures rupestres, les chercheurs du SIARB ont étudié les cupules dans plusieurs départements : Tarija (Methfessel, 1998), Cochabamba (Querejazu Lewis, 1998) et La Paz (Strecker, sous presse).

Chronologie

L'art rupestre de Bolivie, de longue tradition, révèle toute une gamme de différences régionales stylistiques et chronologiques. SIARB propose l'esquisse chronologique préliminaire suivante des gravures et des peintures rupestres :

- premiers chasseurs de la période paléo-indienne,
- cultures régionales pré-incas,
- Incas,
- périodes coloniale et républicaine.

Il est particulièrement difficile d'établir une date exacte des toutes premières manifestations. Robert Bednarik suggère une tradition ancienne à cupules à Inca Huasi, Mizque, qu'il estime remonter à la fin du Pléistocène ou au début de l'Holocène, alors que des cupules plus tardives sur le même site auraient de 1500 à 4000 ans (Bednarik, sous presse). Dans ma propre recherche sur l'art du Betanzos, Potosí central, j'ai établi une grossière chronologie relative, basée sur la superposition et le style (j'avoue que concernant ce dernier elle est quelque peu subjective). La première phase de peintures est représentée par des petites figures de camélidés, peints en rouge sombre ou violet (plus tard en blanc), galopant ou sautant en groupes ; parfois ils sont accompagnés de figures humaines en fil de fer, très stylisées contrairement aux animaux, et en position statique. Les représentations

Concentrations of rock art sites occur in the following regions: the Dept. of Tarija and neighbouring regions, such as the San Juan de Oro river and Cinti in the south of the Dept. of Chuquisaca (where Carlos and Lilo Methfessel have registered about 500 sites); the west of Chuquisaca and east of Potosí; central Potosí (investigated by the author); the drainage area of the Mizque river, Cochabamba, and neighbouring regions in west Santa Cruz (investigated by Roy Querejazu Lewis and Roland Félix); San José de Chiquitos highlands in central Santa Cruz (Carlos Kaifler 1993); Santiago de Chiquitos highlands, Santa Cruz (investigated by Jorge Arellano and Erica Pia); east Oruro and west Cochabamba; north Oruro (investigated by Roy Querejazu Lewis); lake Titicaca basin (investigations are being carried out by Freddy Taboada, the author, and others).

Very few regional surveys have been published providing a summary of existing rock art traditions. Roy Querejazu Lewis has written a lengthy manuscript with a catalogue of rock art sites in the Dept. of Cochabamba (still unpublished) and a book on rock art in the river Mizque drainage area, currently in press. My own research on central Potosí rock art accomplished extensive recording of 12 rock art sites, due to the participation of several draftsmen, but has only partially been published. A detailed and complete documentation of petroglyphs along Kaka and Alto Beni rivers, in the north-east of Dept. La Paz, by Renán Cordero, Wilma Winkler and Enrique González, still remains unpublished. Complete recordings of rock art sites in Santa Cruz by Carlos Kaifler, with drawings of outstanding quality and careful analysis of techniques of rock art production, colour, depth of carved figures, patina, motifs, and superpositions, have been published in several articles in the *SIARB Boletín*. Kaifler (1993) observed two different painting techniques, one penetrating deeply to the rock surface, the other with shallow penetration using a drier paint.

Apart from rock paintings and engravings, SIARB investigators have studied cupules in several departments: Tarija (Methfessel 1998), Cochabamba (Querejazu Lewis 1998), and La Paz (Strecker, in press).

Chronology

Rock art in Bolivia has a very long tradition revealing a wide range of stylistic, regional and chronological differences. SIARB proposes the following very rough preliminary chronology of petroglyphs and rock paintings:

- Early hunters of the Paleo-Indian period,
- Regional pre-Inca cultures,
- Inca,
- Colonial and Republican periods.

It is particularly difficult to establish the exact date of the earliest manifestations. Robert Bednarik suggests an early cupule tradition at Inca Huasi, Mizque, which he believes to date back to the final Pleistocene or early Holocene, while later cupules at the same site are estimated to be between 1500 and 4000 years old (Bednarik, in press). In my own research on rock art of Betanzos, central Potosí, I have established a rough relative chronology, based on superposition and style (I acknowledge that regarding the latter it is somewhat subjective). The first phase of paintings is represented by diminutive figures of camelids, painted in dark red colour or purple (later in white), running or jumping in groups; sometimes they are accompanied by stick-like human figures, very stylized in contrast to the animals, and in rigid static posture. Later human representations are much larger and comparative-

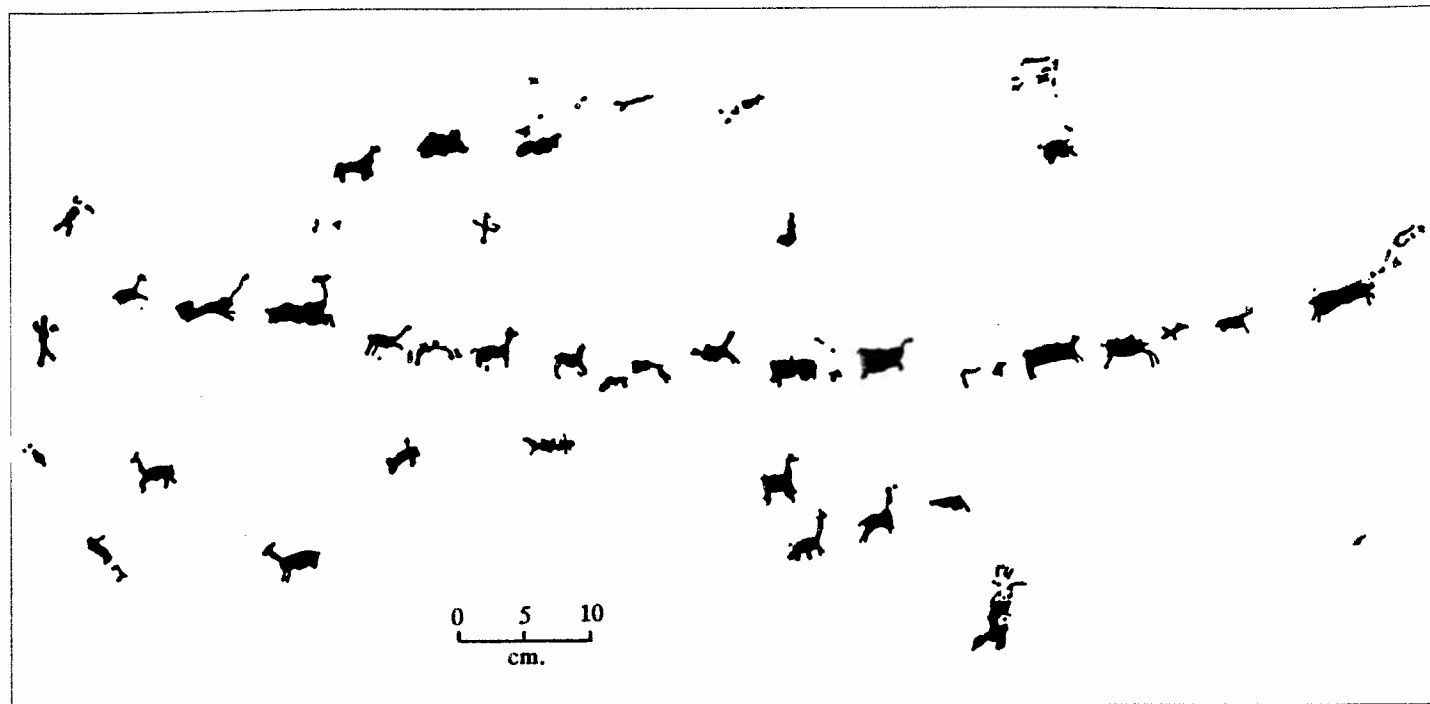


Fig. 2. Les peintures rouges du Potosí central. Animaux et figures humaines, scènes de chasse possibles, appartenant à la plus ancienne tradition de peintures dans cette zone. Dessin de F. Taboada.

Fig. 2. Red rock paintings in central Potosí. Animals with human figures, possible hunting scene, belonging to the earliest tradition of paintings in the area. Drawing by F. Taboada.

humaines plus tardives sont plus grandes et plus complexes. Il existe une variété étonnante de types humains, certains peints de deux couleurs, rouge et blanc (Strecker, 1990). Je suppose que ces représentations tardives ont été créées à l'époque des céramiques et des textiles, comme les nombreux motifs géométriques rupestres de cette région qui incluent des tissus peints. Les superpositions peuvent nous permettre de reconnaître cinq phases différentes. Quatre d'entre elles appartiennent aux périodes céramiques. En ce qui concerne les gravures de la même région, des courants stylistiques semblables peuvent être observés. Outre les scènes de chasse (animaux réalistes et quelques humains, dont un utilise un arc et une flèche), il existe des cercles concentriques profondément incisés, supposés de période tardive. Enfin, le dernier stade est celui des représentations peintes ou gravées de la Période coloniale, dont des croix chrétiennes, des cavaliers, etc.

À Vallegrande, à l'ouest du Département de Santa Cruz, une petite grotte, découverte par Roland Félix, est actuellement étudiée par une équipe du SIARB. Ce site pourrait s'avérer un site clé pour une chronologie régionale relative. Là, les éléments les plus anciens sont représentés par plus de 20 mains négatives blanches ; dans une large mesure, les peintures plus tardives s'y superposent, par exemple une figure humaine stylisée blanche tenant une hampe avec une hache et un autre objet. La phase suivante des peintures

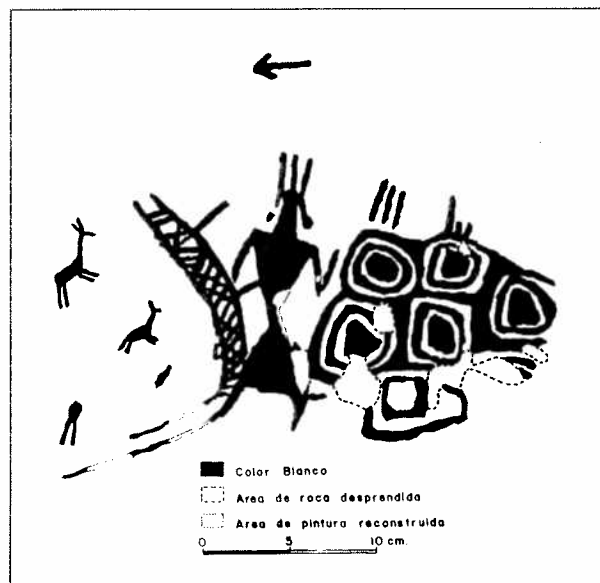


Fig. 3. Peintures blanches de différentes périodes du Potosí central. Un dessin géométrique superposé oblitère partiellement un groupe de trois figures anthropomorphes. Dessin de J. Aranibar.

Fig. 3. White paintings of various periods in central Potosí. A superimposed geometric design partially obscures a group of three anthropomorphic figures. Drawing by J. Aranibar.

ly complex. A surprising number of different types of human figures can be seen, some of which are painted in two colours, red and white (Strecker 1990). I assume that these later representations were created in a time when ceramics and textiles were in use, as well as the numerous geometric designs among the rock art of the region which include a painted textile. Superposition of painted elements allow us to recognize five different phases, four of which already belong to ceramic periods. Regarding the rock engravings of the same region, similar stylistic trends can be observed. Apart from hunting scenes (realistic animals and a few human figures, one of which is pointing a bow and arrow), there are deeply cut concentric circles, presumably belonging to a later period. Finally, the last stage for both paintings and engravings are representations from the Colonial period including Christian crosses, horseriders, etc.

In Vallegrande, in the west of the Dept. of Santa Cruz, a small cave was discovered by Roland Félix, currently investigated by a SIARB team. This site may prove to be a key site for setting up a relative regional chronology. Here the earliest representations are more than 20 white hand stencils; to a large extent later paintings were put in superposition on top, for example a white stylized human figure holding a staff with an axe, and another object. The next phase of paintings was bichrome (red and white) animals partly painted in superpo-

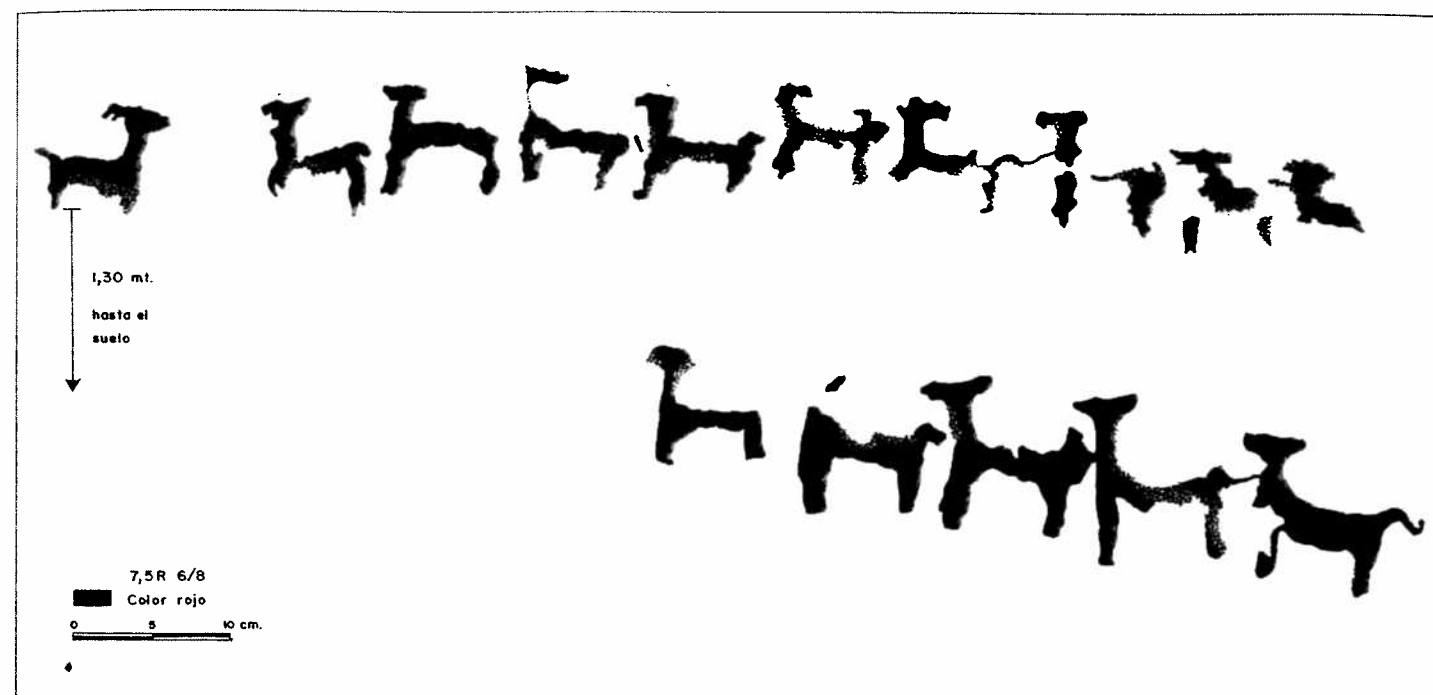


Fig. 4. Lamas en file, peintures de Carpani, Cochabamba. Dessin de R. Cordero.

Fig. 4. Lined up llamas, rock paintings of Carpani, Cochabamba. Drawing by R. Cordero.

est représentée par des animaux bichromes (rouges et blancs), en partie peints sur l'humain précédemment cité. Les derniers dessins appartiennent à la Période coloniale : scène incluant une figure brandissant une croix chrétienne, et croix dessinée sur une dalle plate servant probablement d'autel. Parmi les représentations préhispaniques plus tardives, il y a aussi des gravures représentant des animaux en forme de lézard à trois doigts, rapprochées des figures du « style Tripartito » du bassin Mizque (peintures et gravures, ainsi que la décoration des céramiques), datant probablement de 1000 à 1400 ap. J.-C.

L'art rupestre autour du Lac Titicaca recouvre des techniques, des styles et des traditions différents, qui devront être analysés en détail. Il semble qu'il existe des gravures archaïques près de Puno, au Pérou. Les cupules peuvent faire partie de ces manifestations anciennes : sur un site, des peintures coloniales les recouvrent. Les peintures préhispaniques regroupent les figures de llamas et les humains stylisés. Cependant, sur de nombreux sites, l'art préhispanique se compose exclusivement de motifs abstraits et géométriques. Je les place de façon hypothétique à une période tardive, peut-être juste avant l'arrivée des Espagnols. L'art indigène colonial est présent dans de nombreux sites de la zone. De l'art rupestre indigène colonial était encore exécuté il y a quelques générations, au début du siècle et même après.

L'absence d'un art relevant de la classique culture Tiwanaku a été remarquée par de nombreux chercheurs. Des pétroglyphes ont été piquetés sur des dalles monumentales dans la partie Pumapunku des ruines de Tiwanaku, mais on pense qu'ils ont été réalisés après l'abandon du site par ses premiers habitants. Cependant, parmi les nombreuses gravures d'un site de la vallée de Tiwanaku, il y a deux représentations de têtes de llamas « pleurant », montrant une apparente influence de l'iconographie Tiwanaku (Albarracín-Jordán, 1991, p. 39, fig. 5), tandis que la majorité de ces gravures sont censées appartenir à la phase préhispanique tardive « Pacajes », et quelques-uns à la Période coloniale. Arellano (2000, p. 155) a fait

sition above the mentioned human figure. The last drawings already belong to the Colonial period: a scene including a figure holding up a Christian cross, and a cross drawn on a flat slab which probably served as an altar. Among the later prehispanic representations there also are engravings featuring a lizard-like animal with three toes, which can be related to similar figures of the "Tripartito style" in the Mizque basin (rock paintings and engravings, as well as ceramic decoration), dating presumably to between 1000 and 1400 AD.

Rock art around Lake Titicaca reveals a number of different techniques, styles and traditions, still to be analysed in detail. Apparently archaic engravings exist near Puno, Perú. Cupules may be part of the early manifestations in one site they are covered by Colonial paintings. Prehispanic paintings include llama figures and stylized human figures. However, at several sites prehispanic paintings or drawings exist which almost exclusively consist of geometric or abstract patterns. Hypothetically I place them in a late period, perhaps just before the arrival of the Spaniards. Colonial indigenous rock art is present at many sites in the area. Indigenous rock art was still produced a few generations ago, at the beginning of this century and even later.

An absence of rock art belonging to the classic Tiwanaku culture has been noted by several investigators. Petroglyphic figures have been pecked on monumental slabs of the Pumapunku part of the ruins at Tiwanaku, but are believed to have been created after the abandonment of the site by its former population. However, among numerous rock engravings, at a site in the valley of Tiwanaku, there are two representations of llama heads with "weeping eyes", apparently showing an influence of Tiwanaku iconography (Albarracín-Jordán 1991: 39, Fig. 5), while the majority of these petroglyphs are estimated to belong to the late prehispanic "Pacajes" phase, and some date to the Colonial period. Arellano (2000: 155) recently pointed

récemment remarquer une peinture à Lipez, Potosí du sud, qui montre une possible influence Tiwanaku.

Art rupestre colonial et républicain

Dans la perspective d'études mondiales sur l'art rupestre, une des contributions les plus significatives des recherches en Bolivie concerne les représentations coloniales abondantes dans un grand nombre de sites. Alors que certaines peuvent être le résultat d'activités icono-

clastes de missionnaires essayant de démontrer la supériorité de la nouvelle religion en plaçant des croix chrétiennes sur les dessins anciens, il est clair que la grande majorité a dû être réalisée par les indigènes.

Colonial and republican rock art

In the perspective of world-wide rock art studies, one of the most significant contributions of the investigations in Bolivia has to do with Colonial representations which are plentiful at a great number of sites. While some of them may be the result of iconoclastic activities of missionaries

trying to demonstrate the superiority of the new religion by putting Christian crosses on top of older designs, it is clear that the great majority must have been crafted by indigenous people.

Querejazu Lewis (1992: 6-7) distingue trois types d'art colonial : «le narratif», «l'iconoclaste» et «le religieux»; pour ce dernier les concepts des indigènes préhispaniques et des chrétiens hispaniques se confondent. L'un des sites coloniaux les plus impressionnants, situé dans la Province de Los Andes (Département de la Paz), a été étudié par Freddy Taboada (1992, in Querejazu Lewis, ed.). On y rencontre des danses folkloriques, des pèlerinages aux églises avec des gens se déplaçant sur des lignes symbolisant des chemins, des scènes de bataille, etc.

Un des rares exemples de peintures républicaines à Palmarito, dans la portion andine du Département de Santa Cruz, a été étudié par Querejazu Lewis (*ibid.*, p. 67-75). Dans la même région, il y a aussi des peintures préhispaniques et coloniales. L'art républicain dépeint des Saints chrétiens vénérés par les populations locales et les pèlerins.

Les sites d'art rupestre semblent toujours en activité, si l'on en croit les récentes offrandes et les rites qui s'y déroulent, comme dans le cas des peintures de la Province de Los Andes du Département de La Paz étudiées par Freddy Taboada, et celles de Korini-3 dans le nord de l'Oruro étudiées par Roy Querejazu Lewis (1994). Dans les deux cas, des indigènes locaux considèrent le site comme faisant partie de leur domaine sacré. Des lamas et un taureau ont été sacrifiés sur les sites, et le sang projeté sur les peintures. Des feuilles de coca mâchées ont été placées sur les gravures et les peintures à Cochabamba et Potosí.

Destruction et conservation des sites
Il est triste de constater l'augmentation des sites vandalisés au cours de ces quatorze dernières années. Les campagnes de sensibilisation du SIARB (Strecker, *sous presse*) tentent de prévenir les destructions permanentes. D'autre part, nous soutenons les efforts de conservation de l'art rupestre dans trois parcs archéologiques créés par l'Institut national d'Archéologie. SIARB a édité des dépliants expliquant l'importance des gravures et des peintures rupestres sur ces sites. Nous tentons également de monter d'autres parcs archéologiques à art rupestre. Alors que la création d'un parc dans la localité d'Achocalla (annoncée dans Strecker et Taboada, 1999, p. 40) a échoué à cause du manque de soutien de la municipalité

Querejazu Lewis (1992: 6-7) distingue trois types de Colonial rock art: "Narrative", "Iconoclastic" and "Religious"; in the latter type native prehispanic and hispanic Christian concepts merge. One of the most impressive Colonial sites is situated in the Province Los Andes of the Dept. La Paz and has been studied by Freddy Taboada (1992, in Querejazu Lewis, ed.). It features distinct folkloric dances, pilgrimages to churches with people moving on lines symbolizing paths, battle scenes, etc.

A rare case of Republican rock paintings at Palmarito, in the Andean section of the Dept. Santa Cruz, has been investigated by Querejazu Lewis (*ibid.*: 67-75). In the same region there are also prehispanic and Colonial paintings. The Republican art portrays Christian saints which are worshipped by the local population and pilgrims.

The continued use of rock art sites is evident from recent offerings and rites carried out at sites, as in the case of the paintings in the Province Los Andes of Dept. La Paz investigated by Freddy Taboada, and Korini-3 in the north of Oruro studied by Roy Querejazu Lewis (1994). In both cases, members of the neighbouring indigenous population consider the site part of their sacred realm. Animals sacrificed at rock art sites include llamas and a bull, blood was spattered upon the paintings. Chewed coca leaves were placed on rock carvings and paintings in Cochabamba and Potosí.

Destruction and preservation of sites

It has been a sad experience over the last 14 years to witness more and more sites affected by vandalism. SIARB's education campaign (Strecker, *in press*) tries to prevent the permanent destruction of rock art. On the other hand, we support the preservation of rock art in three archaeological parks created by the national Institute of Archaeology. SIARB has published flyers explaining the importance of the rock carvings or paintings at these sites. We also attempt to set up new archaeological parks with rock art. While attempts to create a park in the locality of Achocalla (as announced in Strecker and Taboada 1999: 40) have failed due to the lack of support by the local municipality, other projects are under way which seek to

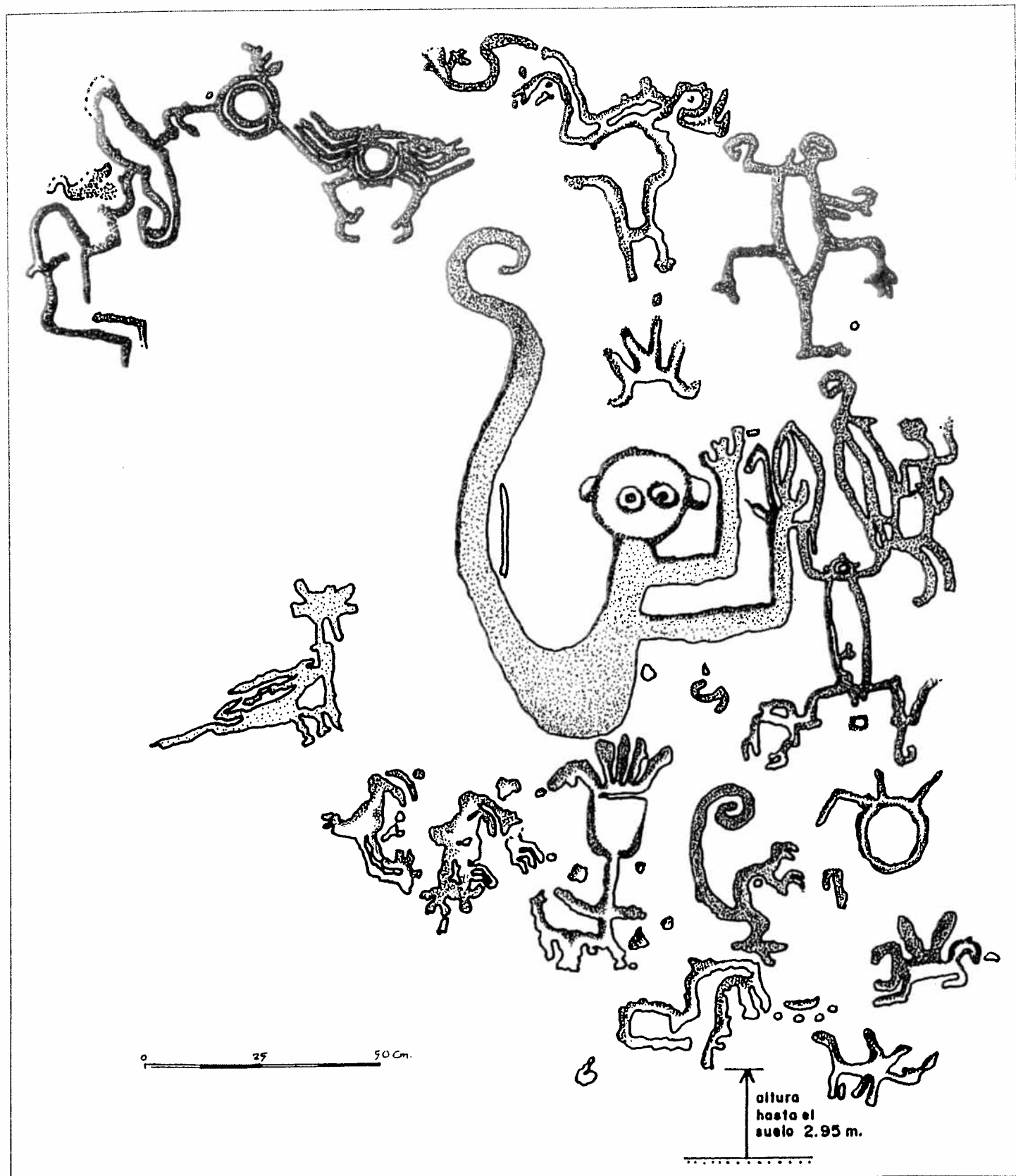


Fig. 5. Petroglyphs of Beu Canyon, Beni river, tropical lowlands in the northeast of Department La Paz. Drawing by R. Cordero.

Fig. 5. Petroglyphs of Beu Canyon, Beni river, tropical lowlands in the northeast of Department La Paz. Drawing by R. Cordero.



Fig. 6. Colonial rock paintings in Province Los Andes, Department La Paz. Drawing by F. Taboada.

Fig. 6. Colonial rock paintings in Province Los Andes, Department La Paz. Drawing by F. Taboada.

locale, d'autres projets sont en cours qui cherchent à améliorer le parc archéologique à peintures rupestres de Calacala, Département d'Oruro, et à créer un parc dans le secteur des rochers à pétroglyphes de Quila Quila, Département de Chuquisaca.

improve the archaeological park with rock paintings at Calacala, Dept. of Oruro, and to create a park in the area with petroglyph boulders at Quila Quila, Dept. of Chuquisaca.

Matthias STRECKER

SIARB, ICOMOS-CAR – Coordinateur National
Casilla 3091, La Paz, Bolivia - e-mail : siarb@latinwide.com

L'auteur remercie Leslie Haslam pour avoir revu la version anglaise de cet article.

The author thanks Leslie Haslam for revising the English version of this article.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBARRACÍN-JORDÁN J., 1991. — Petroglifos en el valle bajo de Tiwanaku. *Boletín SIARB*, 5, p. 35-56.
- ARELLANO LOPEZ, J., 2000. — *Arqueología de Lipez, altiplano sur de Bolivia*. Museo Jacinto Jijón y Caamaño – Puce-Taraxacum, Quito, Équateur.
- BEDNARIK R., *sous presse*. — Initial dating information for the petroglyph sequence of Inca Huasi, Mizque, Bolivia. *Andean Past*, Vol. 6, sous presse.
- KAIFLER C., 1993. — Tres sitios de pinturas rupestres en la parte occidental de la Serranía San José, Depto. de Santa Cruz, Bolivia. *Boletín SIARB*, 7, p. 59-95.
- METHFESSEL C. & L., 1997. — Arte rupestre de la "Ruta de la sal" a lo largo del Río San Juan del Oro. *Boletín SIARB*, 11, p. 76-84.
- METHFESSEL C. & L., 1998. — Cúpulas en rocas de Tarija y regiones vecinas. Primera aproximación. *Boletín SIARB*, 12, p. 36-47.
- QUEREJAZU LEWIS R. (ed.), 1992. — Arte rupestre colonial y republicano de Bolivia y países vecinos. *Contribuciones al Estudio del Arte Rupestre Sudamericano*, n° 3. SIARB.
- QUEREJAZU LEWIS R., 1994. — Contemporary indigenous use of traditional rock art sites at Yaraque, Bolivia. *Rock Art Research*, vol. 11, n° 1, p. 3-9.
- QUEREJAZU LEWIS R., 1998. — Tradiciones de cúpulas en el departamento de Cochabamba. *Boletín SIARB*, 12, p. 48-58.
- QUEREJAZU LEWIS R., 2001. — *El Arte Rupestre de la Cuenca del Río Mizque*. Cochabamba. 182 p.
- STRECKER M., 1990. — The rock paintings of Lajasmayu, Betanzos, Department of Potosí, Bolivia. In S. TURPIN (ed.). — *American Indian Rock Art*, Vol. 16, Austin, Texas, p. 189-210.
- STRECKER M., *sous presse* — ¿Vandalismo vs. conciencia? Las campañas educativas de la SIARB. In *Rupestre*, n°4. GIPRI, Bogotá, Columbia, sous presse.
- STRECKER M. & F. TABOADA, 1999. — Rock art protection in Bolivia. *Rock Art Research*, vol. 16, n° 1, p. 36-41.

RÉUNION - COMPTE RENDU

MEETING - ACCOUNT

ARARA 2001, 28th ANNUAL CONFERENCE, PENDLETON, OREGON

Du 25 au 28 mai 2001 a eu lieu le 28^e, Congrès de l'American Rock Art Research Association, cette année dans l'Oregon, à Pendleton. Ce fut un indiscutable succès avec environ 250 participants et 36 communications, le plus souvent de haut niveau. Elles portèrent en majorité sur l'Amérique du Nord, mais certaines traitèrent de la Chine, de l'Italie, de la France, de l'Arabie Saoudite et plusieurs de l'Afrique du Sud.

Contrairement à ce que l'on constate trop fréquemment, pratiquement toutes les communications annoncées eurent lieu. L'organisation fut excellente : chacun avait 20 minutes et s'y tint. Un seul regret : le nombre de communicants qui lisent un texte déjà rédigé (cf. à ce sujet *INORA*, 24, 1999, p. 18).

The 28th Annual Conference of the American Rock Art Research Association took place in Pendleton, Oregon, from 25th to 28th May 2001. It was an unmitigated success, with about 250 participants and 36 papers, mostly high level. The papers in a majority dealt with North America. However, some were about rock art in China, Italy, France, Saudi Arabia, and several about South Africa.

*Contrary to what happens too often nowadays, nearly all the announced papers were given. The conference was excellently organized : each orator was given 20 minutes and kept to it. Only one regret : that so many of them read an already fully-written text (about this, see *INORA* 24, 1999: 18).*